

che domestique. Je me bornerai à déduire de ces documents les acquisitions qui s'en dégagent.

Les mouches peuvent véhiculer les œufs de certains parasites et les microbes recueillis sur les matières où elles se posent pour s'en nourrir. Ce transport s'effectue soit par les pattes, les ailes et les pièces buccales de l'insecte, soit par le contenu de son tube digestif. Les pattes, par leur structure même et les poils microscopiques qui les hérissent, se prêtent aisément au recueil et à la conservation de toutes les souillures dont elles se chargent. Les déjections ne sont pas moins dangereuses. Les observations suivantes de Graham Smith sont intéressantes à cet égard. Les mouches ingèrent les matières fluides avec une grande rapidité. Leur estomac fonctionne à la façon d'un réservoir dilatable où s'accumule en quelques secondes une nourriture suffisante pour plusieurs jours. Le processus digestif est relativement lent ; les matériaux ingérés séjournent assez longtemps dans les cavités et peuvent ainsi être transportés au loin. Après les repas, les mouches régurgitent fréquemment une partie des matières qu'elles ont absorbées ; le surplus passe dans l'intestin, puis dans les déjections. Les mouches nourries au laboratoire avec des substances additionnées de microbes déterminés, pathogènes ou non, peuvent, pendant soixante-quatorze heures au moins après le repas infectant, contaminer le lait dans lequel on les place ; les germes ingérés sont retrouvés dans leur corps pendant le même laps de temps. Ces faits impliquent que des microbes pathogènes, de vitalité suffisante, peuvent être véhiculés pendant plusieurs jours, à la condition qu'ils aient pénétré dans la cavité digestive de la mouche.